Oikoumene : travailler

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **6 (1976)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Travailler

Les deux verbes précédents, à travers lesquels on a tenté de découvrir la Chine (et un peu les Chinois d'Europe !) étaient... Etaient ? (Aïe, mon artériosclérose : il faudra que je fasse des exercices pour fortifier ma mémoire.) Etaient : voyager, aimer. En voici un troisième. Travailler. Doit-on, peut-on encore parler de travail à des retraités ? Pourquoi pas ? C'est si reposant, pas vrai, de voir travailler les autres. Surtout quand on en a fait son compte. Et notre génération est de celles qui ont travaillé dur. Alors, reposons-nous, mais évoquons quand même le travail.

Le travail en Chine — un pays pauvre pour l'instant. Les Chinois reconnaissent ouvertement qu'ils ont 30 à 40 ans de retard sur les pays occidentaux. Et je vous assure qu'ils « en mettent ». Avec une persévérance, une ténacité et un savoir-faire admirables. Contrainte ? Le travail représente souvent une certaine obligation. On n'a pas toujours envie de travailler. On éprouve aussi quelque goût pour la flemme. Enthousiasme ? Il y a sans contredit des Chinois nombreux qui par amour de leur patrie, comme conséquence de leur esprit révolutionnaire, par respect pour leur grand timonier Mao, « bossent » avec une ardeur remarquable. Leur labeur est le résultat d'un engagement total. Pas étonnant qu'ils aient le sourire. Le fameux sourire chinois. Accomplir le travail le plus humble avec simplicité, comme une vocation, ça vous comble le cœur.

Au fond, quel travail avez-vous accompli autrefois avant de devenir un(e) retraité(e) d'Europe et de l'Helvétie ? Y pensez-vous avec regret ou avec joie ? Alliez-vous au boulot avec enthousiasme et reconnaissance ou en pestant et geignant ? Vous êtes de cette génération qui a connu deux difficiles périodes de chômage. Vous vous les rappelez bien : ce n'était ni beau ni intéressant : aller timbrer, être désœuvré, ne pouvoir exercer le métier choisi. Aussi avez-vous peut-être appris les bienfaits du travail. Pas seulement pour le porte-monnaie. Mais aussi pour le « moral ». Mais voici que ça recommence : ils sont une demi-douzaine pour une seule place à repourvoir. Ils devront prendre n'importe quel travail qui se présente. Ils n'auront pas toujours la possibilité de choisir ce qui leur plaît.

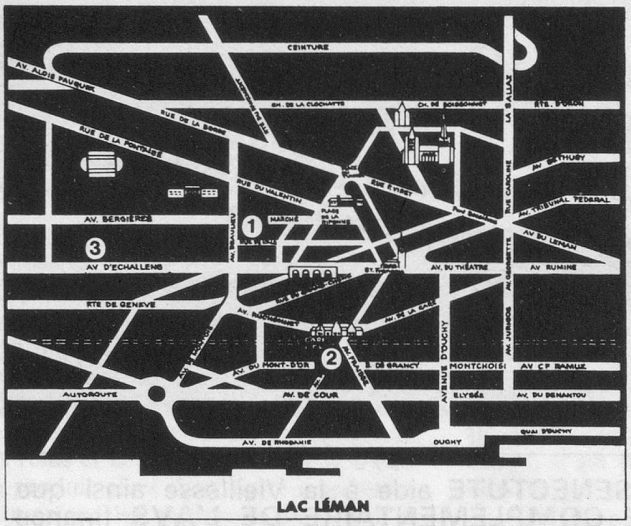
En Chine non plus on ne choisit pas. On vous assigne votre travail. On vous place où les dirigeants le jugent bon.

Maintenant, je vous pose la question : avez-vous aimé votre travail ? Y avez-vous trouvé les satisfactions attendues ? Avez-vous pu vous y réaliser complètement ? Et si c'était à refaire ?... En tout cas, permettez que je vous le dise : si c'était à refaire, je redeviendrais pasteur.

Travailler, c'est bien. Bien travailler, c'est mieux. Travailler en se donnant complètement, c'est parfait.

Mais il n'y a pas que le travail. Ne faites pas inscrire sur votre pierre tombale : « Le travail fut sa vie. » De grâce, non. Evitez ce verset non biblique. L'homme n'est pas une bête de somme voué uniquement au labeur. Il a un cœur pour aimer (Dieu et le prochain). Il a une âme à nourrir d'une parole supérieure (pour nous, la Bible remplace avantageusement le livre rouge de Mao). Il a un esprit à cultiver (lectures, conférences, études). J'en connais même un qui, bien que retraité, essaie d'apprendre le chinois ! S'être donné au travail autrefois permet de se donner au repos maintenant. De se laisser vivre. Sans se laisser mourir d'ennui ou de désœuvrement. Vivre pleinement son âge. Le bel âge de la retraite... et d'une foule de découvertes.

Jean-Rodolphe Laederach
pasteur, Peseux



Pharmacies Populaires

Ristourne 10 %
(Art. régl. exceptés)

Timbres PHAR-POP

Officines :

1 Rue de l'Ale 30
22 38 61

2 Av. Fraisse 3
26 38 62

3 Av. d'Echallens 81
24 08 54

Livraisons rapides
à domicile

A vous tous de **60 ans** révolus et plus,

nous offrons un taux d'épargne spécial

Annoncez-vous à nos guichets
ou produisez votre livret par correspondance
avec une pièce d'identité.

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS
gérant de la
Caisse d'épargne cantonale
Garantie à 100 % par l'Etat de Vaud

LAUSANNE et ses agences